

Homélie du Père Gérard Naslin

Fête de l'Épiphanie.

Homélie prononcée par le Père Gérard NASLIN.

Sans doute que les mages, en personnes bien élevées, se sont dit avant d'arriver à Bethléem : « Nous n'allons quand même pas arriver les mains vides ! » S'ils arrivent les mains chargées de cadeaux, c'est sûrement parce qu'ils présentaient le cadeau que Dieu leur faisait dans cet enfant devant lequel ils tombent à genoux et se prosternent.

Oui, Dieu leur offre un roi, alors ils lui offrent de l'or.
Dieu s'offre lui-même à eux, alors ils lui offrent de l'encens.
Dieu se fait homme mortel alors ils lui offrent de la myrrhe.

Inspirons-nous de cet échange de cadeaux entre Dieu et les mages pour qu'à notre tour nous offrions à Dieu des cadeaux : À Dieu qui ne cessera de nous offrir des cadeaux, au cours de cette année, offrons-lui ce que nous avons de plus précieux, notre vie. Offrons-lui ce qui peut nous élever, notre foi et notre prière. Offrons-lui ce qui nous rend prévenants vis-à-vis de nos frères et sœurs, notre solidarité. Tels sont les cadeaux que je vous invite à offrir à Dieu.

• **L'or est un métal précieux, alors offrons à Dieu ce qui nous est le plus précieux, notre vie.**

Les Mages avaient rendez-vous avec un Roi : « Où est le Roi des Juifs qui vient de naître ? » alors leurs mains offrent de l'or. Mais Jésus, Roi d'un Royaume nouveau, n'a ni armée, ni trône, ni couronne, son seul pouvoir est celui de l'amour.

Écoutons saint Paul dire aux chrétiens de Rome ce qui plaît à Dieu : « *Je vous exhorte, mes frères, par la tendresse de Dieu, à lui offrir votre personne et votre vie en sacrifice saint, capable de plaire à Dieu : c'est là pour vous l'adoration véritable.* »

Notre personne, notre vie, voilà ce qui est précieux aux yeux de Dieu, voilà ce qui lui plaît. Lorsque nous parlons de vie, nous pensons tout de suite à la santé, et Dieu sait combien elle est précieuse, et il ne faut pas attendre de la perdre pour l'apprécier. Mais la vie, c'est aussi notre vie relationnelle bien sûr, mais c'est encore notre vie intérieure. Dans une chambre d'hôpital, au moment de Noël, un membre de l'aumônerie visite un homme jeune accidenté et très handicapé. Après l'avoir longuement écouté exprimer sa souffrance physique et morale, et même sa révolte, il s'est permis de lui dire : « *Mais vous pouvez avoir une vie intérieure.* » Jamais personne ne lui avait parlé dans ce sens, il l'a remercié en lui disant qu'il vivrait ainsi un meilleur Noël et que ça lui donnait envie vraiment de vivre.

Alors, frères et sœurs, ce n'est plus de l'or que nous offrons, mais notre vie intérieure, ça personne ne pourra nous l'enlever, c'est ce qui est capable de plaire à Dieu, c'est notre cadeau, c'est ce qui nous est le plus précieux.

• **La fumée de l'encens s'élève vers le ciel, alors offrons à Dieu notre foi et notre prière qui nous élèvent jusqu'à lui.**

Les Mages avaient rendez-vous avec Dieu, aussi ils se prosternent devant lui et tombent à genoux, ils lui offrent l'encens en signe d'hommage rendu à Dieu seul.

Jésus, vrai Fils de Dieu, nous dictera la prière qui plaît à Dieu son Père : il suffit de l'appeler comme lui « *Abba !* » : « *Papa !* » et lui demander « *Que son nom soit sanctifié, que son règne vienne et que sa volonté soit faite.* » Quant à nos besoins, il les connaît : « *C'est la nourriture pour vivre, le pardon pour être nous-mêmes pardonnés, la liberté pour vivre debout.* »

Voilà ce qui nous élève vers Dieu : la prière et l'approfondissement de notre foi. Nous ne pouvons pas nous contenter de dire : « *J'ai été baptisé !* » ou bien « *J'ai la foi !* » ou encore « *Je suis pratiquant !* » Il nous faut nous demander si nous prenons les moyens pour faire grandir notre foi et pour prier en vérité afin que grandisse notre relation avec Dieu qui est notre Père, et avec Jésus-Christ qui est notre frère.

Vous savez très bien qu'une relation d'amitié qui ne s'entretient plus par des rencontres, par des mots, et des gestes, cette relation s'estompe et l'on finit par ne plus rien avoir à se dire.

Puissions-nous, frères et sœurs, ne jamais parler de notre relation avec Dieu en nous écriant : « *Nous n'avons plus rien à nous dire !* » Lui a toujours quelque chose à nous dire, alors écoutons-le et parlons-lui, nous avons toujours des choses à lui confier.

Soyons comme les mages, des hommes et des femmes curieux des choses de la foi, les yeux levés vers la lumière, et, s'il le faut, prêts à emprunter un autre chemin.

Ce peut être notre cadeau, non plus de l'encens qui s'élève vers le ciel, mais notre foi et notre prière qui nous élèvent jusqu'à Dieu.

• **La myrrhe était une résine aromatique que l'on faisait brûler lors de l'ensevelissement des morts. Alors offrons à Dieu notre solidarité avec tous nos frères et sœurs en humanité.**

Les Mages avaient rendez-vous avec celui qui venait de naître et qui connaîtra comme tous les humains la mort. Ils lui offrent alors la myrrhe.

Cet enfant plus tard s'identifiera à tout homme, spécialement aux plus petits : « *Ce que vous ferez à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous le ferez.* »

Alors notre solidarité avec nos frères en humanité sera notre solidarité avec Jésus-Christ, voilà ce que nous avons à lui offrir aujourd'hui.

Que nous nous rendions toujours plus solidaires de nos frères et sœurs qui souffrent de la solitude, de la précarité matérielle, du chômage, de l'insécurité, des ruptures familiales, de la pauvreté spirituelle.

Le Christ, sur les routes de Palestine, a su ouvrir grand ses yeux et surtout son cœur devant tant de personnes blessées, abîmées, écrasées.

Qu'il nous garde à nous aussi les yeux et le cœur ouverts pour que nous offrions à Dieu et à nos frères et sœurs notre solidarité, tel est notre cadeau.

Frères et sœurs, n'ayons pas les mains vides ! Nous n'apportons ni or, ni encens, ni myrrhe,

mais notre vie si précieuse aux yeux de Dieu,
notre foi et notre prière qui nous élèvent jusqu'à Dieu,
notre solidarité qui nous approche de nos frères et sœurs.

Alors nos cœurs ne seront pas vides, mais pleins d'amour pour Dieu et pour nos frères.
Comme les Mages, levons les yeux, une étoile peut nous guider, et déposons devant Dieu
nos cadeaux, notre vie, notre foi, notre prière et notre solidarité, ces cadeaux lui plairont
sûrement.

« Que les Mages nous ouvrent la route !

**Comme eux, mettons-nous en marche, nous ne savons pas exactement ce que sera
l'aventure.**

Comme eux, faisons confiance.

Comme eux, levons les yeux, la Lumière nous vient d'ailleurs, elle vient de Dieu.

Comme eux, laissons-nous éclairer.

**Comme eux, cherchons, n'ayons pas trop de certitudes, ayons seulement des
convictions.**

Comme eux, découvrons les signes d'une Présence.

Comme eux, offrons des cadeaux : celui de la prière, celui du respect de tout homme.

Comme eux, cherchons à faire plaisir à Dieu, et aux hommes.

Comme eux, acceptons d'emprunter un nouveau chemin, même s'il s'annonce rude.

Comme eux, laissons-nous déranger par Dieu et par les hommes nos frères.

Que cette année soit une marche ensemble, sur les pas des Mages. »